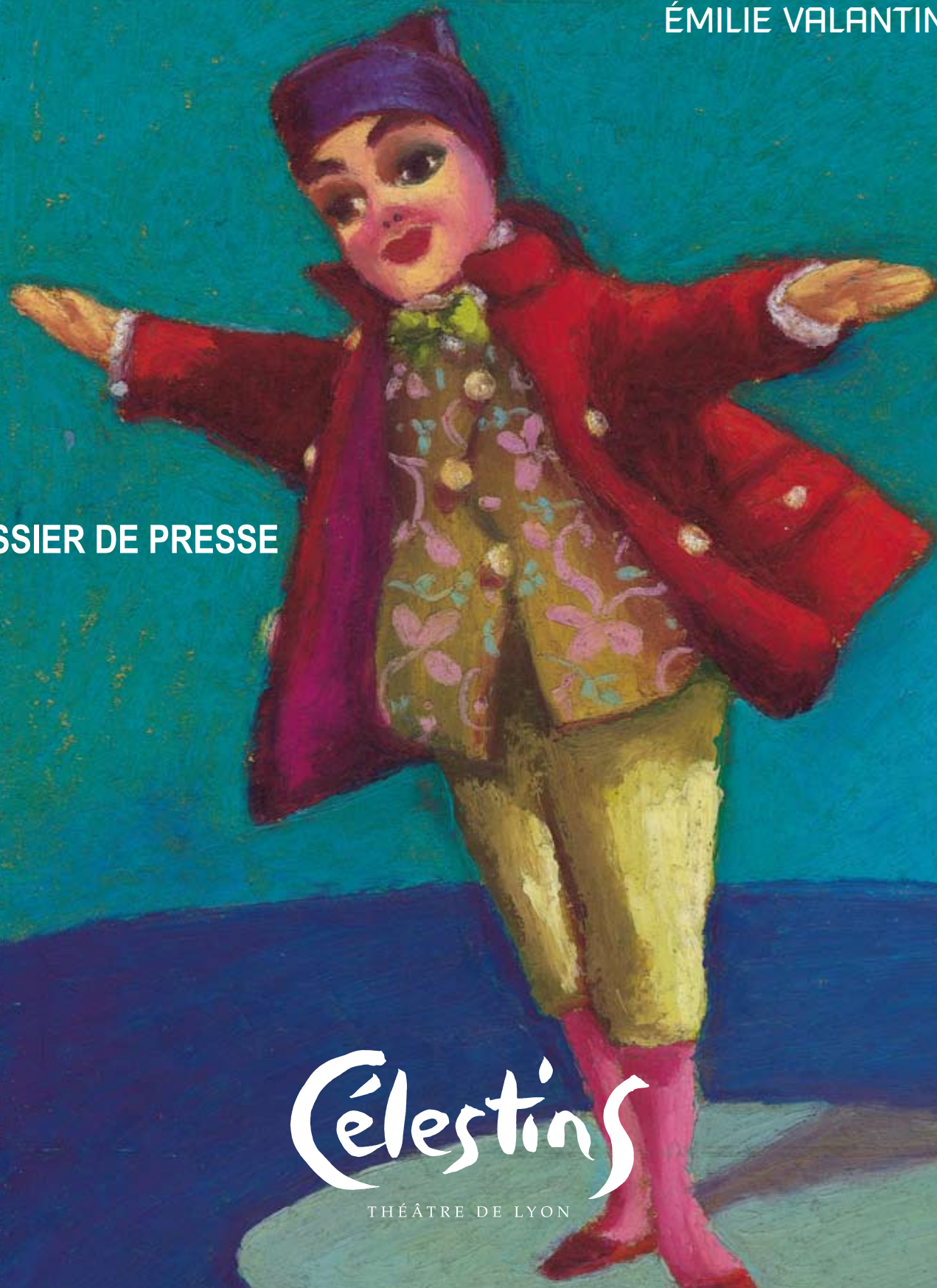


Du 6 au 22 décembre 2007

Les Embiernes commencent

ÉMILIE VALANTIN

DOSSIER DE PRESSE



Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Les Embiernes commencent

est soutenu par :

Partenaire média

arte



et les mécènes des Célestins, Théâtre de Lyon

Membre fondateur



Membres amis



Du 6 au 22 décembre 2007

Les Embiernes commencent

ÉMILIE VALANTIN / BICENTENAIRE DE GUIGNOL

Création

Avec
Franck Adrien
Jean Sclavis
Pierre Saphores
Émilie Valantin

Production : Célestins, Théâtre de Lyon – Théâtre du Fust

SALLE CÉLESTINE

CONTACT PRESSE

Magali Folléa
tél. 04 72 77 48 83 - fax 04 72 77 48 89
magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org



Note d'intention d'Émilie Valantin

« *Aimes-tu vraiment Guignol ?* » m'écrivit Jean-Guy Mourguet¹ (en dédicace du livre de Paul Fournel² consacré aux Mourguet et à Guignol...)

Oui et non...

À Lyon, critiquer, ça n'empêche pas de fréquenter !

Et plus on connaît, plus on s'attache, même aux défauts...

Quand Guignol fait le « bien-pensant », à l'abri d'un soi-disant « franc-parler » par exemple...

Pour le protéger de mauvaises fréquentations conservatrices, voire réactionnaires qui l'ont « bien fatigué », je lui présente d'autres amis, des libertaires de son âge d'abord : Darien, Octave Mirbeau, Michel Provins...

Et puis du nôtre : Clément Rosset, Daniel Pennac...

La liste potentielle est ouverte.

Ou des provocateurs sans concession venus d'ailleurs, comme El Hodja Nazzredin... car à l'étranger on trouve des frères à Guignol...

À la veille de célébrer en 2008 le Bicentenaire de Guignol, Franck Adrien, Jean Sclavis et moi-même donnerons libre cours à notre accent lyonnais, sans laisser cette bonhomie phonétique relâcher notre jugeote !

Émilie Valantin

¹ Dernier descendant marionnettiste de Laurent Mourguet, créateur de Guignol et de la pièce *Le Déménagement* dont une représentation avérée en 1808 fonde ce Bicentenaire.

² Auteur contemporain, oulipien, spécialiste français de la marionnette et de Guignol.

Le Fust joue Guignol

GRÂCE AUX CASTELETS...

Sans la création et le succès des *Castelets de Jardins* depuis 1994, nous ne pourrions pas affronter le secteur culturel avec Guignol...

Paradoxe que chacun tentera d'expliquer, il a fallu crédibiliser la marionnette à gaine par divers décalages et réactualisations, avant de pouvoir aborder avec fermeté Guignol lui-même.

Célébré à Lyon en 2008, le Bicentenaire de Guignol et l'invitation du Théâtre des Célestins l'autorisent, voire l'exigent.

Cela fait des années que j'attends le moment de ce retour aux sources.

Je l'avais approché grâce à Clément Rosset dans *La Disparition de Pline*, montage de textes mêlant les aphorismes de la Vieille Sagesse Lyonnaise et des aspects de la pensée matérialiste, où Guignol et le diable commentaient les philosophies platoniciennes...

Aujourd'hui, la difficulté est de choisir parmi les textes d'un répertoire méconnu du public et des professionnels du spectacle, d'éclairer ce choix par des textes complémentaires en appui critique, et de proposer un corpus divertissant et radical dont l'audace sera simplement de jouer Guignol !

DISTRIBUTION

Ce sont les qualités et la complémentarité de mes trois complices qui autorisent cette prise de risques esthétique et littéraire :

Jean Sclavis jouera Guignol, héritier de Mercure et de Scapin.

Franck Adrien fera sonner les graves enroués de Gnafron/Dionysos.

Pierre Saphores assumera sobrement tous les défauts et les ridicules du propriétaire, tandis que Émilie Valantin se glissera dans les rôles féminins de ce répertoire misogyne (Madelon, jeune fiancée, concierge, cocotte, etc...).

Les textes en réserve sont innombrables.

Il y a les "classiques" du recueil Onofrio, les parodies fin XIXème, les pièces de répertoire des grands théâtres Lyonnais (revues et pièces satiriques), les intermèdes et monologues chansonniers, les pièces inédites des concours des Amis de Guignol entre les deux guerres, et tout ce qui relevant de l'humeur et des archétypes de ce théâtre, pourra y être joué : articles de presse, adaptations de morceaux choisis de romans actuels, scènes vécues ou observées...

Le spectacle

LE TITRE

“Les embiernes commencent...” utilise le vieux mot lyonnais “embiernes” qui désigne, on le comprend facilement, les tracas et les ennuis... les emm...

On aurait pu intituler aussi cette suite de séquences : “Embiernes et patrigots” qui veut dire ennuis et commérages, ou “Ah ! Vouatt !” à intonation dubitative, qui veut dire «tu parles !» en “Yonnais”.

Ou encore “Manquâblement” très utilisé avec l’accent lyonnais alourdissant le a.

GUIGNOL ET SES COMPARSES

Qui connaît vraiment Guignol ?

Le personnage de Guignol est aussi connu que méconnu, comme celui de Polichinelle.

Chacun a la vague image d’un personnage marron et sympathique, qui procure depuis deux cents ans l’illusion politique d’un franc-parler à certains lyonnais.

Pour d’autres, il se réduit à celui d’un “ami des enfants”, frondeur et gentil, justement peu susceptible de les intéresser.

Il n’a d’ailleurs pas été créé pour eux en 1808 !

En réalité, très peu de gens connaissent le théâtre, Guignol, et les textes méritent une analyse critique - littéraire, historique et politique - avant d’être montés.

Beaucoup sont inédits, mais sont souvent des variations de textes antérieurs, pour adapter l’histoire aux moyens techniques de la troupe, ou pour introduire un petit air à la mode en changeant les noms et les métiers des personnages.

QUI SONT-ILS ?

Tout un monde d’opprimés et de mécontents chroniques...

Il faut sélectionner, couper et surtout redonner à certains - Gnafron, Madelon, Cadet, le Notaire, la concierge, le Parisien, le Bailli... et surtout “le Propriétaire” - l’importance significative qui permet à Guignol d’exister concrètement, dans les textes d’hier susceptibles de nous intéresser aujourd’hui.

Guignol est toujours “fauché”, d’où ses mésaventures inépuisables pour s’en sortir, face au Propriétaire en particulier, et à toute perspective de rentrée d’argent en général (héritage, récompense inattendue, loterie, etc...) d’où ses échappées désinvoltes dans le mot pour rire...

Le “je m’en foutisme” comme dérobade et résistance de perdant.

On peut cependant comprendre le bon mot, ou le refuge final dans la bouteille et le repas réconciliateur comme une dérobade à la prise de conscience politique, voire à l’action... Le soi-disant “franc-parler” s’en tient là...

GUIGNOL ET LA POLITIQUE

Le théâtre Guignol est donc récupérable par les pensées les plus molles, voire les plus conservatrices. Il a pu devenir un théâtre de société bourgeois, misogyne, raciste et xénophobe dont les termes surprendraient ceux qui imaginent l'amorce d'une pensée marxiste ou "sociale" dans ce répertoire.

C'est dans la Presse lyonnaise plus que dans le Théâtre que Guignol sera le porte-parole des mouvements prolétaires affirmés (et nommés comme tels) à Lyon dès 1834 grâce aux organisations ouvrières des canuts ; Guignol est récupéré par la bourgeoisie lyonnaise quand Antoine ou Gémiers jouent à Paris devant les cercles ouvriers, et quand se construit le Théâtre du Peuple à Bussang.

Réalités instructives à méditer à l'occasion de ce Bicentenaire 2008...

Notre fréquentation des textes nous amène par honnêteté intellectuelle à saluer la plume d'Émile Pellissier, auteur de *La Brouille* au concours 1929 des Amis de Guignol... qui se proclame royaliste et récupère Guignol et Gnafron contre la III^e République dans des scènes, il est vrai, très enlevées, mais nauséabondes (le Balcon de Guignol). Le répertoire des parodies d'Opéra relève aussi d'un apparent apolitisme dit "bien-pensant", qui recouvre des sympathies ultra conservatrices...

Bien éloigné de ce qu'on attend de Guignol.

CEPENDANT GUIGNOL RÉSISTE...

Comme ceux de Feydeau, Labiche, Meilhac et Halevy, Courteline ou Mirbeau, certains textes de Guignol tiennent la route, j'en vois deux raisons :

1^o) Leur singularité linguistique associée à la revendication d'appartenir à un territoire borné, dans tous les sens du terme... Naïveté vaut insolence.

Le parler lyonnais divertit la Francophonie entière... comme le prouvent certains épisodes de *Kamelott*, et Guignol fascine à l'étranger !

2^o) La récurrence des protagonistes. On suit ces derniers d'histoire en histoire. Ce sont les héros d'une série dont on savoure le concept. On s'enfonce avec eux dans un scénario convenu, qui finira bien, comme les enfants dans le conte ressassé ; il y a là une régression...

Ou une parodie de catharsis...

Nous aurons à cœur de présenter des moments de ce répertoire qui évolue sur deux siècles, en regrettant de ne pouvoir jouer les fondamentaux (*le Déménagement* par exemple, *Les frères Coq*, *Le pot de confiture*, etc. qui mériteraient un spectacle à eux seuls) pour mieux faire comprendre notre sélection.

A titre informatif autant que par goût personnel, nous laisserons certaines scènes dans leur contexte historique sans réactualisation forcée.

Ce sera *Les surprises du passé* (textes originaux trop longs, coupes indispensables).

À des textes de théâtre libertaire de même veine et de même époque s'ajouteront les adaptations « à la lyonnaise » d'anecdotes contemporaines ou étrangères, écrites par nos soins, car nos personnages traditionnels, éternelles victimes ou médiocres mécontents, trouvent toujours de nouveaux sujets d'indignation ou de conflit, ailleurs et aujourd'hui.

Les textes pressentis

(Les textes marqués d'une * font l'objet d'un film vidéo, tourné en décors naturels extérieurs et intérieurs dans Lyon ; ce film en séquence peut être proposé en complément du spectacle).

TEXTES TRADITIONNELS

- *Le rendez-vous**

Texte grivois, parodie du *Déménagement* et de *Monsieur "Vautour"*, drame de Jean Conti et Jean Gallien de 1911

- *La Brouille**

Émile Pellissier, 1929. Seul texte du répertoire pendant lequel Guignol et Gnafron sont ennemis, d'où plusieurs duels d'injures savoureuses.

Ils se raccommodent sur le dos d'un Parisien, lyonnitude oblige !

- *La Redingote*

Deux quiproquos grivois anonymes réunis par Gaston Baty.

- *Ma Porte d'allée*

Recueil Onofrio, 1856. Guignol, décidé à ne plus suivre Gnafron au café, rentre chez lui. Il a oublié ses clefs, et sa femme ne l'entend pas appeler...

L'obscurité et le délire irrité de Guignol nous permettront d'introduire quelques visions envoyées par Clément Rosset.

- *Croissez et multipliez*

Darien. On retrouve les personnages du théâtre Guignol : le propriétaire, la concierge et l'ouvrier/Guignol, mais aussi une "Cocotte" moins fréquente... à Lyon, du moins dans le répertoire de Guignol.

- *Le Portefeuille*

Octave Mirbeau. Un pauvre/Guignol rapporte un portefeuille garni de billets au commissariat. Il est d'abord félicité, puis mis en prison pour n'avoir pas de domicile fixe.

Avec Darien et Mirbeau on monte d'un cran dans la cruauté satirique...

SÉQUENCES ADAPTÉES DES TEXTES ARABES OU TURCS D'EL HODJA NAZREDIN

- *Le conseil Municipâble**

- *Le Partage**

EN COURS D'ÉCRITURE

Sujets abordés :

Guignol s'achète un ordinateur... Inspiré par un passage de *La Touche Étoile* de Benoîte Groult, suivi d'une histoire véridique.

L'éducation des gones d'autrefois, bien-dévoués-pas-prétentieux... et l'éducation d'un jeune d'aujourd'hui...

Entre les expressions répressives pour "formater" un bon lyonnais, et l'encouragement à être soi-même... à "s'exprimer", à s'épanouir à tout prix et au plus vite !

En fonction des découvertes littéraires, ce choix de textes pourrait donner lieu à une création circonstancielle à la demande d'un organisateur (ex : tournée organisée des caves viticoles, occasion)

Quelques citations...

La concierge : Je ne dis rien, Monsieur...

Le propriétaire : Une malheureuse augmentation de 300 francs !... Si ça ne fait pas pitié !... Et d'abord, j'étais forcé de la faire, cette augmentation !... Savez-vous pourquoi ?...

La concierge : Non Monsieur.

Le propriétaire : Parce qu'on a ouvert la nouvelle ligne de métro, et qu'il y a une station au coin de la rue !... Tout simplement !... Quand on embellit les villes, lorsqu'on crée de nouveaux moyens de communication, des chemins de fer, des lignes de tramway...

La concierge : C'est tout le monde qui paye pour ça ; oui, Monsieur...

Le propriétaire : Hé ! Là n'est pas la question !... Ce que je vous demande, c'est de me dire qui en profite, de ces améliorations...

La concierge : ... Les propriétaires...

Le propriétaire : Ce que j'ai voulu vous montrer, c'est que je n'ai fait qu'imiter les autres. C'est l'ordre social qui veut ça. A chaque progrès humain correspond une hausse des loyers. C'est une loi d'airain, comme disent les socialistes !...

[...]

L'ouvrier : Vous en avez, une conscience en caoutchouc !...

Le propriétaire : La conscience a ses droits, mais la propriété a ses devoirs !... Je ne peux pas vous accueillir ici... Je vous estime beaucoup... pour vos efforts... comme père de famille !... Mais je regrette... que ma maison ne soit pas disposée pour... abriter une progéniture aussi... aussi...

L'ouvrier : Alors, comme ça vous êtes pour la repopulation - sans enfants ?

Le propriétaire : Les enfants dégradent les immeubles ! Ils ruinent la propriété foncière !

Croissez et multipliez - DARIEN

Guignol : Et moi qu'avais promis à ma femme d'aller la rejoindre aux Pierres-Plantées, chez ma belle-mère, pour tirer un pognon en famille ! C'est ce gueux de Gnafron que m'a fait oublier la consigne ! Elles vont me croire perdu...

Madelon et Phémie : Ah ! Te voilà, Canaille ! Ivrogne ! Chenapan ! Gredin ! Pillandre ! Expliquons-nous, un peu !

Guignol : Vela la chose : c'est ma petite filleule, la fille de l'oncle à mon grand-père. Elle avait les yeux rouges ; on a cru qu'il était entré quèque chose dans ses souliers ; on lui a fait boire du vulnéraire ; ça s'est trouvé de l'eau de javelle. Vela qu'on vient me chercher comme je partais pour te rejoindre. Le ventre du grand-père commençait à enfler. On fait venir le médecin. Il lui pose un vésicatoire. Mais la Saône montait toujours ; elle charriait de glaces. On battait la retraite. Le vésicatoire n'a pas pris. Les voisins se sont amassés dans la rue. Y en avait plus de trois mille. Le commissaire est venu. Il en a emmené sept à la cave. Il m'a fallu faire ma déposition et ça m'a retardé jusqu'à présent. Ouf !

Phémie : As-tu compris quèque chose, Madelon ?

Ma porte d'allée - RECUEIL ONOFRIO

Maltenu, enthousiaste : Ah ! Le théâtre !...

Le commissaire : Peuh !... Bien décevant, le théâtre... Je trouve que le théâtre se traîne, Monsieur Jérôme Maltenu, dans des redites fatigantes... dans des banalités... oiseuses. On n'y attaque pas assez de front la question sociale, que diable !...

Le portefeuille - Octave MIRBEAU

Canezou : Je te parle de ma fille... Et toi ?

Guignol : C'est de sa fille ! Et moi qui lui ai dit qu'elle avait une ganse aussi large qu'un bateau à vapeur, que je lui ai donné trois coups d'aiguille, que je lui ai passé la patte mouille, que je l'ai étendue sur mon lit, et que je lui ai donné trois coups de carreau (*il se roule sur la bande*). Mais moi, c'était de votre redingote que je vous parlais.

Pour quant à votre colombe, je ne l'ai pas vue. Est-ce que vous l'avez perdue ?

Canezou : Oui mon pauvre Guignol, on me l'a enlevée.

La redingote - Gaston BATY

Bibliographie

Structure textuelle de la marionnette de langue française

Roger Daniel Bensky

Editions A.G. Mizet, Paris, 1969.

L'identité politique de Lyon

Bruno Benoît

Collection chemins de la mémoire, Édition L'Harmattan, 1999.

Théâtre lyonnais de Guignol

Recueil Onofrio

Editions Jeanne Lafitte, Marseille, 1978 ou 1998.

Le démon de la tautologie

Clément Rosset

Collection Paradoxe, Éditions de Minuit, Paris 1997.

Trois p'tits tours et puis s'en vont

Gaston Baty

Collection masques, Éditions Odette Lieuter, Paris 1942.

Nous autres les gones

Mgr Joseph Lavarenne

Chroniques sociales de France, Lyon, 1953.

La plaisante sagesse lyonnaise - Maximes et réflexions morales

Catherin Bugnard (recueil par)

Buisante, Lyon, 1952.

Les rituels dans la tradition de Guignol

Émilie Valantin

Conférence donnée le 3 février 2003 au Musée Gadagne, Éditions des Rencontres de Gadagne,
Lyon,
2004.

Guignol, les Mourguet

Paul Fournel

Éditions du Seuil, 1995.

Du 6 au 22 décembre 2007

LES EMBIERNES COMMENCENT

15 représentations

| | |
|-----------------|----------------|
| Jeudi 6 | 20h30 |
| Vendredi 7 | 20h30 |
| Samedi 8 | 20h30 |
| Dimanche 9 | 16h30 |
| <i>Lundi 10</i> | <i>relâche</i> |
| Mardi 11 | 20h30 |
| Mercredi 12 | 20h30 |
| Jeudi 13 | 20h30 |
| Vendredi 14 | 20h30 |
| Samedi 15 | 20h30 |
| Dimanche 16 | 16h30 |
| <i>Lundi 17</i> | <i>relâche</i> |
| Mardi 18 | 20h30 |
| Mercredi 19 | 20h30 |
| Jeudi 20 | 20h30 |
| Vendredi 21 | 20h30 |
| Samedi 22 | 20h30 |

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

du mardi au samedi, de 12h15 à 18h45
tél. 04 72 77 40 00 - fax 04 78 42 87 05

Retrouvez toutes les informations sur notre site www.celestins-lyon.org